



On Ateum

Notre Dame des Neiges, formez nos cœurs à votre image



Vincent LAMBERT est sauvé !

Pour combien de temps ?

Page|4

Révélation de Jésus sur les prêtres : page|3
Le maquis des Glières - Vivre libre ou mourir : page|7



Le mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis,

toute notre Famille Missionnaire de Notre-Dame se prépare dans la joie à vous accueillir pour le prochain rassemblement de Pentecôte.

Puisse ce rassemblement nous obtenir une nouvelle effusion de l'Esprit-Saint pour être des témoins crédibles de Jésus par le service de la Vérité dans la douceur de l'Amour.

En cette Pentecôte de l'année Saint Jean-Paul II, nous approfondirons l'encyclique de Saint Jean-Paul II sur l'Esprit-Saint.

La Liturgie sera le sommet de notre rassemblement et la source d'un zèle nouveau pour participer à la nouvelle évangélisation.

Puisse ce mois du Sacré-Cœur nous garder dans l'espérance, la confiance et l'amour. Redisons souvent à Jésus : Jésus, j'ai confiance en Toi !

Je vous bénis paternellement et vous assure des prières et de l'affection de Mère Magdeleine.

Père Bernard

« Que ton Esprit descende, Seigneur, et renouvelle la face de la terre ! »

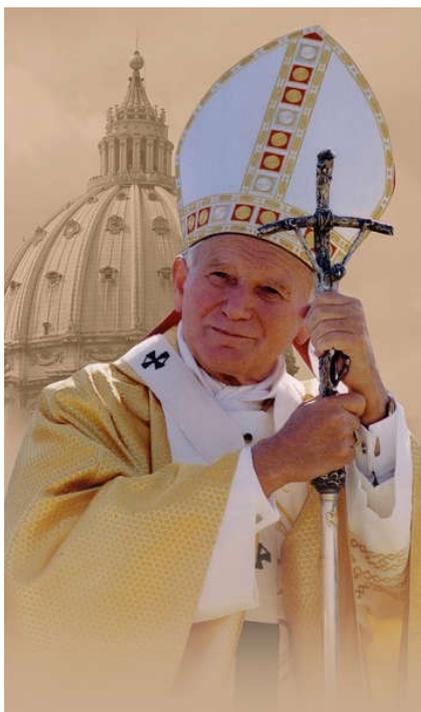
Saint Jean-Paul II nous aide à préparer la belle et grande fête de Pentecôte :

« Lorsque viendra le Paraclet, que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il me rendra témoignage. » (Jn 15, 26.) Pour saisir ce message essentiel, il faut demeurer, comme les disciples, dans le Cénacle.

Avant de monter au Ciel, le Christ avait [...] promis aux Apôtres qu'après son départ, ils recevraient "un autre Paraclet", qui leur enseignerait toutes choses (cf. Jn 14, 16.26). Cette promesse s'accomplit précisément le jour de la Pentecôte : l'Esprit, en descendant sur les Apôtres, leur donna la lumière et la force nécessaires pour faire des disciples de toutes les nations, en annonçant à tous l'Évangile du Christ. C'est ainsi que, dans le lien fécond entre le Cénacle et le monde, entre prière et annonce, l'Église est née et vit...

Lorsque durant la Pentecôte l'Esprit descend sur la communauté rassemblée dans le Cénacle, ce double témoignage commence : celui de l'Esprit-Saint et celui des Apôtres. Le témoignage de l'Esprit est divin : il provient de la profondeur du mystère trinitaire. Le témoignage des Apôtres est humain : il transmet, dans la lumière de la Révélation, leur expérience de vie aux côtés de Jésus...

"Il me rendra témoignage. Mais vous aussi, vous témoignerez, parce que vous êtes avec moi depuis le commencement." (Jn 15, 26-27.) Dans ces paroles est contenue toute la logique de la Révélation et de la foi dont vit l'Église : le témoignage de l'Esprit-Saint, qui naît de la profondeur du mystère trinitaire de Dieu, et le témoignage humain des Apôtres, lié à leur expérience historique du Christ. L'un et l'autre sont nécessaires...



Nous voulons rendre grâce pour le témoignage de la première communauté de Jérusalem qui, à travers les générations de martyrs et de confesseurs, est devenue au cours des siècles l'héritage d'innombrables hommes et femmes sur tout le globe terrestre. Encouragée par la mémoire de la première Pentecôte, l'Église ravive aujourd'hui l'attente d'une effusion renouvelée de l'Esprit-Saint. Assidue et en union dans la prière avec Marie, la Mère de Jésus, elle ne cesse d'invoquer : Veni, Sancte Spiritus, Venez, Esprit-Saint, allumez dans les cœurs de vos fidèles le feu de votre amour! Sancte Spiritus, veni !

Révélation de Jésus à la bienheureuse Conchita (cf p. 5)

*« C'est mon désir que l'univers soit consacré à l'Esprit divin pour qu'Il se répande sur la terre dans une 'nouvelle Pentecôte' »
En ce mois d'ordinations sacerdotales, Jésus nous rappelle qui est le prêtre.*



« Le temps est arrivé d'exalter le Saint-Esprit dans le monde : il est l'âme de cette Église bien-aimée. Cette Personne divine se répand dans tous les actes de l'Église avec prodigalité. Je désire que cette dernière époque soit très spécialement consacrée à cet Esprit-Saint, qui opère toujours par l'amour.

Il a dirigé l'Église dès son commencement, par les trois actes d'humble amour en Pierre (cf Jn 21) ; et Je désire que dans ces derniers temps, ce saint amour enflamme tous les cœurs, mais très spécialement le cœur du Pape et de mes prêtres. [...] Je demande de nouveau que le monde soit consacré très spécialement au Saint-Esprit, en commençant par tous les membres de l'Église, à cette troisième Personne de la Trinité. »

« Dans les séminaires et dans les noviciats, il faut dépeindre avec

grandeur la sainteté des devoirs auxquels les prêtres s'engagent. Il faut aussi évoquer concrètement la Croix que les prêtres vont avoir à vivre par amour pour Moi, sans omettre les tentations qu'ils vont devoir subir et la guerre insidieuse que le Malin va leur livrer tous les jours de leur vie. Il faut aussi insister sur la force de Dieu et sur l'amour infini que l'Esprit-Saint a pour eux. Ils doivent devenir de plus en plus semblables à moi, avant même d'être ordonnés.

Que les futurs prêtres se rendent bien compte que le Père va leur communiquer le principe même de sa fécondité, afin qu'ils donnent des âmes saintes à l'Église de Dieu. Il faut enseigner aux prêtres que, plus que les autres hommes, ils ont une filiation sainte et divine avec le Père, une fraternité sainte et pure avec le Verbe fait homme, et une union intime, parfaite et constante avec l'Esprit-Saint qui, par ses dons, ses lumières et son feu divin, est Celui qui éteint les traits enflammés de la concupiscence du Malin et les protège. Il faut insister sur cette Présence trinitaire dans la vie des prêtres. »

« Je suis fatigué de voir tant de médiocrité, de voir que le monde s'enfonce, non pas à cause du manque d'ouvriers pour le travail de ma vigne, mais à cause du manque de bons et saints ouvriers, qui soient uniquement préoccupés de mes intérêts et de la gloire de mon Père. Je veux restaurer de nombreux cœurs sacerdotaux, réveiller beaucoup d'âmes endormies, toucher au plus intime, faire entendre ma voix au plus profond, pour que les prêtres répondent à

mon désir de perfection et d'unité.

Ils reviendront, J'insiste, ils reviendront, les prêtres égarés. Ils reviendront, les prêtres indifférents et tièdes, les prêtres ambitieux et avarés, les prêtres blessés et affligés de tous les maux, les paresseux, les impurs, tous, ils reviendront. Mon Église va recevoir une nouvelle effusion d'amour et le Souverain Pontife sera consolé en voyant reflourir cette pépinière de prêtres. »

« Tout ce que je t'ai dit a pour but d'amener chaque prêtre à renouveler les promesses du beau jour de son ordination, à retrouver les émotions et les sentiments qui emplissaient son cœur et à lui redonner du courage en ravivant son désir de sainteté. Oui, il faut que les prêtres M'aiment, qu'ils M'aiment davantage, qu'ils retrouvent leur amour premier, car seul l'amour est capable de leur redonner un élan et de les sanctifier. »



Nous avons gagné une bataille, nous n'avons pas gagné la guerre

*Le 21 mai, la vie l'emportait sur les cultures de mort.
Ne baissons pas les bras : nos combats et nos prières portent du fruit !*



Si la vie d'un homme n'était pas en jeu, on pourrait considérer le retournement de situation du 21 mai comme l'énième rebondissement d'un roman-feuilleton. Mais Vincent Lambert était bel et bien condamné à mort, par une décision de justice de la République, dans un pays où on croyait avoir aboli la peine de mort. Sans doute un malentendu.

Malgré deux interventions (3 et 17 mai) du comité de l'ONU pour la défense des personnes handicapées, dont la France a signé les conventions, demandant la suspension de ladite décision, malgré l'appel des évêques de France et les instantes supplications des parents de Vincent, le docteur Sanchez avait décidé de faire mourir de faim et de soif cet homme (car c'en est un) handicapé (c'en est un aussi). Il avait déjà essayé en 2013, mais Vincent avait survécu trente-et-un jours (avec une hydratation minimale). « Déshonneur d'une

médecine qui ne supporte pas ses échecs et ses limites », juge le Dr Ducrocq, neurologue.

Qu'a-t-il donc fait de mal ? Est-il djihadiste ou trafiquant de drogue. Non, ceux-là, on fait l'impossible pour les sauver. Vincent est handicapé, c'est son seul crime. Il n'est pas en fin de vie comme certains le prétendent pour pouvoir mieux l'euthanasier (depuis onze ans, c'est une fin de vie qui s'éternise...), pas même malade ou souffrant. Il est dans un état (irréversible ? Qui peut le dire ?) de conscience altérée (c'est-à-dire dont nous sommes incapables de préciser le niveau), un état paucirelationnel, pas végétatif : s'il ne peut s'exprimer, des vidéos montre qu'il émet des sons, bouge parfois, réagit à la présence de ses proches, pleure devant ses parents le 19 mai, veille de son exécution. Sa respiration est autonome, son unique traitement, c'est son alimentation artificielle, parce qu'on lui refuse la rééducation des muscles de la déglutition.

Considérer ces « soins » comme relevant d'un acharnement thérapeutique devrait logiquement conduire à faire condamner à mort les dizaines de milliers de personnes qui sont dans le même état que lui, voire – de l'audace, que diable ! – toutes celles qui ne mangent pas seules : petits enfants, personnes âgées, handicapés... Pour mémoire, la Congrégation pour la doctrine de la Foi considère l'hydratation et l'alimentation comme « un moyen ordinaire et proportionné de conservation de la vie », ce qui tombe sous le sens. Les traitements qui

lui sont légalement dus, eux (kiné, ergothérapie, orthophonie, mise en fauteuil, sorties en famille...), lui sont refusés depuis 2013 : Vincent est enfermé dans sa chambre d'hôpital et interdit de sorties, tel un chien enragé. Pourtant, il existe en France des structures adaptées à son état.

Le Président de la République n'a pas daigné « [s']immiscer dans la décision de soin (sic) et de droit qui a été prise », il lui en sera demandé raison. Il a donc fallu un coup de théâtre inespéré : l'injonction de la cour d'appel de Paris, le 21 mai, pour suspendre le processus mortel déjà entamé. Nous en remercions le Ciel, ainsi que les avocats qui défendent le droit de Vincent à la vie, M^e Triomphe (photo) et M^e Paillot, aux côtés de ses parents.

Monseigneur Aupetit, archevêque de Paris, a fait un communiqué dans lequel il s'exprime ainsi : « Il y a aujourd'hui un choix de civilisation très clair : soit nous considérons les êtres humains comme des robots fonctionnels qui peuvent être éliminés ou envoyés à la casse lorsqu'ils ne servent plus à rien, soit nous considérons que le propre de l'humanité se fonde, non sur l'utilité d'une vie, mais sur la qualité des relations entre les personnes qui révèlent l'amour. (...) Une fois de plus nous sommes confrontés à un choix décisif : la civilisation du déchet ou la civilisation de l'amour..)

Quand le Grand silence parle, le monde devrait écouter!



Le prieur de la Grande Chartreuse,

dénonçait le 15 mai un article de La Croix rapportant les paroles d'un couple vivant dans une chartreuse et qui considérait l'enseignement moral de l'Église comme inapplicable : « Les Chartreux sont au courant des drames actuels qui secouent l'Église et s'associent par la prière à tous ceux qui disent "plus jamais cela" [...]. Mais ceci ne nous empêche aucunement de continuer à croire à la réalité à la fois humaine et divine [de l'Église. Notre mission] est de nous réformer nous-mêmes pour que le

corps de l'Église en reçoive le fruit, selon l'adage qui veut que toute âme qui s'élève élève le monde, et de prier pour que les personnes qui ont des décisions à prendre aient le courage et la lumière pour le faire. [...] Nous adhérons totalement au Magistère de l'Église, et entre autres à l'enseignement du pape s. Paul VI dans l'encyclique *Humanae vitae*. Comment peut-on parler de "désacraliser" le sacerdoce quand le mot même de sacerdoce comporte le terme "sacer-sacré" ? »

Brèves

Bien que Rome ne se soit pas encore prononcé sur l'authenticité des apparitions, le Pape a déclaré qu'il était désormais possible d'organiser des pèlerinages à **Medjugorje** (photo), étant donné notamment les « abondants fruits de grâce » dont bénéficient « l'important flux de pèlerins », à savoir deux millions par an.



Alabama

Victoire en **Alabama** : incroyable mais vrai, députés puis sénateurs

de cet État ont voté à une écrasante majorité pour interdire aux médecins de pratiquer des avortements dans tous les cas, sauf danger vital pour la mère. Reste au gouverneur à la signer. La loi va être contestée, mais les défenseurs de la vie n'attendent que cela pour remonter jusqu'à la Cour suprême et faire enfin annuler l'arrêt de mort des enfants dans le sein de leur maman, *Roe v. Wade*.

Béatification

Le 4 mai était béatifiée Maria de la Concepcion Cabrera (1862-1937), dite Conchita (photo p. 3). Laïque mexicaine, mystique et mère de neuf enfants, elle offrit sa vie à Dieu pour l'Église et le salut des âmes. Prématurément veuve, elle fonda plusieurs institutions religieuses et laïques dédiées à la Croix. Elle comprit que sa mission était d'être mère des prêtres, en souffrant, comme la Sainte Vierge au pied de la Croix, pour leur sanctification. Elle a reçu de nombreuses révélations de Jésus.

Burkina Faso

La situation des catholiques se dégrade au **Burkina Faso** : un

attentat contre une église le 12 mai (six morts), une procession attaquée le 13 (quatre morts), un salésien poignardé le 17, un nouvel attentat le 26 mai (quatre morts). Et en France ? Onze églises ont brûlé en un an...

Jean Vanier (photo) est mort le 7 mai dernier, âgé de quatre-vingt-dix ans. Il avait fondé l'Arche en 1964 pour accueillir les personnes handicapées mentales.



Cette année : la doctrine sociale de l'Église

Ce mois-ci : La communauté politique au service de l'homme



Qu'est ce qu'une communauté politique ?

La politique est ce qui est relatif à l'organisation et au gouvernement d'un État. Par conséquent, on appelle communauté politique une communauté qui règle les affaires publiques d'une société. Dans l'Antiquité, on considérait comme un honneur de s'engager de manière désintéressée pour la chose publique. Pour Aristote, on est vraiment un être humain en participant à l'organisation de la vie publique et en s'y conduisant comme citoyen.

Quel est le fondement et la fin de la communauté politique ?

« La personne humaine est le fondement et la fin de la communauté politique » (Gaudium et spes) car elle est créée à l'image et à la ressemblance de Dieu. Par son aspiration à l'infini, sa soif d'absolu, l'homme a une valeur absolue et inaliénable. Il ne peut pas être réduit à un simple moyen utilisé par une communauté politique. La doctrine sociale de l'Église rappelle

ainsi la valeur inconditionnelle de la personne humaine, indépendamment de ses performances dans la vie publique et politique.

Néanmoins, la dimension politique n'est pas quelque chose de surajouté à l'existence de l'homme ; elle est essentielle à la vie de l'homme. En effet, « la personne est, de par sa constitution, un être social » (Gaudium et Spes). C'est-à-dire que l'homme, de par sa nature, est appelé par Dieu, à vivre avec d'autres hommes, pour atteindre sa pleine croissance physique, intellectuelle, morale et religieuse. Il faut donc que cette « vie communautaire », qui distingue l'homme du reste des créatures terrestres, soit organisée par la politique. La communauté politique est ainsi au service d'un ensemble de personnes formant un peuple. « Elle est, et doit être en réalité, l'unité organique et organisatrice d'un vrai peuple. » (Pie XII.)

Doit-on obéir à l'autorité politique ?

L'exercice de l'autorité politique doit, pour être légitime, respecter la dignité de la personne humaine et commander selon les impératifs de la rai-

son droite, c'est-à-dire de la raison fidèle aux exigences de la conscience ouverte sur l'absolu, sur Dieu. Ainsi, « celui qui refuse d'obéir à l'autorité qui agit selon l'ordre moral "s'oppose à l'ordre établi par Dieu" » (CEC 1899-1900).

Néanmoins, « le citoyen n'est pas obligé en conscience de suivre les prescriptions des autorités civiles si elles sont contraires aux exigences de l'ordre moral, aux droits fondamentaux des personnes ou aux enseignements de l'Évangile » (CEC 2242). Il est donc légitime de résister au pouvoir politique lorsque celui-ci viole gravement et de façon répétée les principes de la Loi naturelle.

Quelle est la signification authentique de l'autorité ?

Le Christ révèle à l'autorité humaine, toujours tentée par la domination, sa signification authentique et achevée de service. En effet, Jésus, Lui qui est de condition divine, n'est pas venu pour être servi mais pour servir et offrir sa vie pour le rachat du monde : Il doit être modèle pour tous les hommes exerçant une quelconque autorité.



Vivre libre ou mourir

Entremont, Haute-Savoie, nuit du 9 au 10 mars 1944.

Un groupe de maquisards, à leur tête le lieutenant Théodose Morel, Tom pour ses hommes, prend l'Hôtel de France où siège l'État-major de la Garde mobile de réserve du gouvernement de Vichy.



Dans l'attaque, le commandant Lefèvre de la GMR est fait prisonnier. Dans une discussion entre le lieutenant et le commandant, celui-ci s'empare de son revolver, qu'on lui avait laissé par respect pour son grade d'officier. Il tire sur le lieutenant qui s'effondre, tué d'une balle en plein cœur, tirée à bout portant...

Revenons sur l'histoire émouvante du maquis des Glières, place forte de la résistance dont la devise « Vivre libre ou mourir » résume, à elle seule, cette folle aventure, qui se conclura peu après la mort du lieutenant Morel, le 26 mars 1944.

Pendant la seconde Guerre mondiale, la résistance se déploie dans les maquis, notamment après l'invasion de la zone libre, le 8 novembre 1942, puis avec l'instauration du Service du travail obligatoire (STO) en février

1943. En janvier 1944, face à l'occupation allemande, l'Armée secrète appelle à une opération d'envergure sur le Plateau des Glières pour préparer une zone de parachutage pour les Alliés et reconquérir la France occupée. L'opération commence le 31 janvier 1944, avec le lieutenant Tom Morel, chef départemental du maquis et ancien officier du 27^e bataillon de chasseurs alpins d'Annecy. Plus de quatre cent cinquante maquisards répondent à l'appel. Glières devient le symbole de la Résistance française. Ils doivent réceptionner plusieurs tonnes de matériel. Mais, à cause de la neige, ils ne reçoivent que cinquante-quatre conteneurs pour armer les hommes. Le reste doit être envoyé un mois plus tard, le 10 mars. Pendant ce temps, les forces de l'ordre du gouvernement de Vichy font le siège du plateau. Le 9 mars, l'annonce d'un parachutage massif renforce la confiance des hommes, qui sont sur le qui-vive. Un homme infiltré dans la Garde mobile annonce la montée d'un groupe contre les Glières, installé à Entremont. La fin de cette nuit, nous la connaissons. Les forces de l'ordre sont mises hors d'état de nuire mais Tom Morel tombe, tué d'une balle française.

L'intérim du commandement est assuré par « Joubert », puis par le capitaine Anjot. Le 26 mars, trois groupes allemands attaquent le plateau, aidés par la Milice française, tandis que des raids aériens allemands intensifient leurs tirs. À 22h, le capitaine An-

jot donne l'ordre aux maquisards de décrocher. Le 27, le plateau est évacué, les hommes dispersés. Le capitaine Anjot meurt sous les balles allemandes le même jour. La répression se poursuit. Au total, ce furent plus de cent vingt maquisards tués et une vingtaine de villageois assassinés.

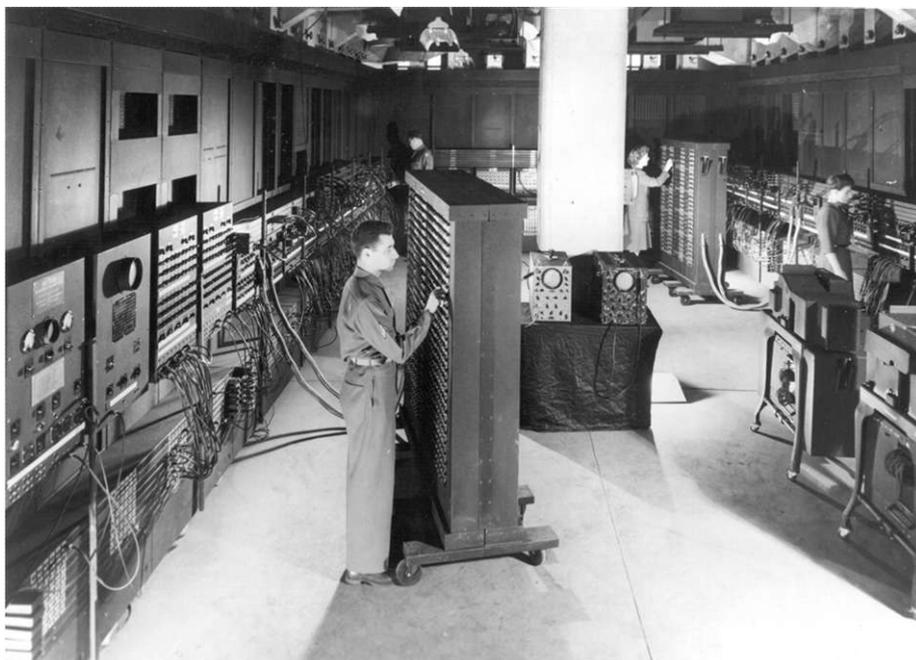
La tragédie des Glières montre le dévouement d'hommes tel que Tom Morel qui pour un idéal tiendront ferme face à l'ennemi. Pierre Golliet dit de lui : « Il fit des Glières quelque chose de lui-même... Sur le Plateau, la Résistance avait à remplir une mission d'avant-garde : pour la première fois, elle s'affirmait au grand jour. À cette tâche sans précédent devait correspondre une atmosphère extraordinairement pure. Un homme sut la créer : le lieutenant Morel, que l'on appelait Tom. Sublimant tout ce que le maquis possédait de nobles traditions, il éleva les hommes au-dessus d'eux-mêmes, et il sut par le rayonnement de son caractère, cristalliser autour de lui cette synthèse de vertus maquisardes qu'il portait en lui. »



*Enterrement de Tom Morel
le 13 mars 1944*

Le bug informatique

Désormais, ce n'est plus tant l'espace qu'ils envahissent mais bien plutôt notre vie. En moins de quatre-vingts ans, les ordinateurs ont connu un développement absolument faramineux au point de devenir un outil dont l'homme ne peut plus se passer.



Le premier calculateur est d'origine allemande : le Z1 fut mis au point par Konrad Zuse en 1938 et était composé de relais électromécaniques permettant de résoudre quelques opérations de multiplication et d'addition. Il évolua en Z3, première machine programmable pleinement automatique, dans l'année 1943. Les commandes étaient alors stockées sur des rubans perforés ! La fréquence d'horloge, qui caractérise le débit d'information traité chaque seconde, était de 5 à 10Hz, ce qui signifie que ladite machine pouvait effectuer entre cinq et dix opérations par seconde. Pour information, un ordinateur domestique tourne de nos jours à trois... milliards d'opérations par seconde.

Le Mark I de 1944 de l'université d'Harvard qui pesait cinq tonnes et dont le système de refroidissement requérait quelques tonnes de glace chaque jour. Il fonctionnait au moyen de tubes cathodi-

ques et lisait les instructions sur cartes perforées. Il ne mesurait pas moins de... 16m de long, pour 2,4 de haut et un demi de large. Encore en bonne partie mécanique, il était fiable, peut-être plus que les premiers calculateurs électroniques.

Avec son descendant, le Mark II (1947), on passe de six secondes pour la durée de calcul d'une multiplication à 0,75. Pour l'anecdote, c'est en travaillant à résoudre la panne de ce Mark II que Grace Hopper, informaticienne américaine, trouva la mite prise dans un relais (composant électrique) et donna ainsi naissance à la fameuse expression : « Il y a un bug » (« bug » étant le mot anglais pour « insecte »).

L'élan de ces avancées en entraîna d'autres du même acabit. Mais on peut dire que le premier ordinateur entièrement électronique a vu le jour en 1945 : l'*Electronic nu-*

merical integrator and computer (Intégrateur numérique et ordinateur électronique), ENIAC pour les intimes (photo 1). Il pesait le modique poids de 30t pour 30m de long, 2,4 de haut et un de large. Calculant des trajectoires de balistique, il consommait 150 kW (0,2 actuellement) pour une fréquence d'horloge de 100kHz.

Quand on sait qu'un micro-ordinateur est maintenant capable de réaliser vingt-quatre milliards d'opérations par seconde, on peut légitimement s'interroger quant à l'avenir. Pour le moment, le calculateur le plus puissant au monde est américain : *Summit* est son nom et sa puissance de calcul s'élève à quelque 200 pétaflops, soit 200 000 000 000 000 000 opérations en virgules flottantes (opérations plus complexes que les simples opérations de base). À quoi nous mènera cette course effrénée à la performance et au progrès ? Question à laquelle nous n'avons pas de réponse aussi précise que nos technologies sont puissantes, même si certains envisagent de pouvoir atteindre le milliard de milliards d'opération d'ici 2020.



Don Nazareno Lanciotti (1940 – 2001)

Un curé d'Ars au Brésil (1/2)

« Tu dois devenir saint à n'importe quel prix ! » Ces paroles, écrites dans [...] son journal personnel, sont le programme de vie [...] don Nazareno Lanciotti. Personnalité très forte, à la foi sans crainte et à la confiance illimitée en la Providence divine, don Nazareno est né en 1940 à Rome d'une humble famille chrétienne. Ordonné prêtre en 1966, il partit pour le Brésil en 1971, à Jauru, [...] aux confins de la Bolivie. «Un lieu perdu où il n'y avait rien. L'église était en bois et en train de tomber. » dit Octavio Piva, accompagnateur de don Stefano Gobbi dans ses voyages en Amérique du Sud. Il se mit à l'œuvre avec un grand enthousiasme pour aider et soutenir les gens, pensant d'abord au bien spirituel et puis [...] matériel.

Avec lui surgit une paroisse nouvelle, dédiée à Notre-Dame du Pilier, où il institua l'adoration quotidienne du Très Saint Sacrement et réussit à former cinquante-sept communautés ecclésiales rurales.

Une de ses principales missions fut de protéger la vie avant la naissance ; c'est pour quoi il construisit un hôpital qui devint en peu de temps un des plus actifs de la région ; il fonda aussi une maison pour personnes âgées abandonnées, appelée « Cœur Immaculé de Marie ». Il construisit une école qui recueillait six cents enfants [...], qui leur donnait de quoi manger ainsi qu'une formation à la vie chrétienne, grâce à « la prière quoti-

« Saint à n'importe quel prix ! »



dienne, [au] Saint Rosaire, [à] l'adoration eucharistique et [à] la confession fréquente, au moins une fois par mois ». Beaucoup

d'entre eux entrèrent ensuite au séminaire.

On croyait voir un curé d'Ars du XX^e siècle, qui lui ressemblait par sa simplicité, sa bonté de cœur, son courage

et sa prière. À six heures du matin, il célébrait la Sainte Messe puis il exposait le Très Saint Sacrement et partait vers ses communautés rurales qui se trouvaient dans la forêt ; là, il célébrait des Messes, des baptêmes, des mariages, des funérailles, confessait, donnait des bénédictions et enseignait à prier. Au retour, tous les soirs, il faisait le cénacle du Mouvement sacerdotal marial et, après avoir accom-

pli ses divers devoirs jusqu'à minuit, il allait enfin dormir, pour recommencer le lendemain vers quatre heures du matin.

Un missionnaire, qui a toujours vécu près de don Nazareno, dit de lui : « Trente années de travail missionnaire sans arrêt, avec joie et enthousiasme, sans mesurer les sacrifices, soutenu par l'Eucharistie et la Sainte Vierge dont il était vraiment amoureux. »

En 1988, il fit la connaissance de don Stefano Gobbi et comprit aussitôt que le Mouvement de ce prêtre italien était l'œuvre de Marie. Aussi décida-t-il d'y entrer et de « répandre fortement les cénacles de prière pour les enfants, pour les jeunes, dans les familles et pour les prêtres ». [...] Don Nazareno avait toujours été un prêtre de la Vierge, il s'était consacré à Elle quand il était encore au séminaire.

Le figuier dans la Bible

Continuons notre exploration florale des Écritures. Ce mois-ci, Dieu nous parle à travers le figuier.

C'est le troisième jour que Dieu créa les plantes (Gn 1, 11-13) ; elles servent de fil conducteur tout au long des récits : de la Création jusqu'à la Passion et la mort de Notre-Seigneur. Ces textes présentent une multitude de rites, de fêtes, de commandements et de prescriptions concernant les plantes et leur culture. La flore d'Israël présente une extraordinaire diversité (environ 2 500 espèces). La Bible en mentionne près de cent dix, certaines plus de cent fois, d'autres, une seule fois. Parmi les plantes que l'on rencontre très souvent, il y a le figuier. C'est la première plante citée par son nom dans l'Écriture : quand Adam et Ève eurent désobéi, ils se vêtirent de feuilles de figuier (Gn 3, 6-7).

Il faut savoir qu'il existe une grande diversité de figuiers, vivant en majeure partie en Asie tropicale, et dont beaucoup ornent les appartements (*figus benjamina*, *figus elastica*). Les figuiers ont la particu-

larité de former des fruits à la fois sur les pousses de l'année en cours et sur celles de l'année précédente. En une année, un figuier peut donc produire plusieurs générations de fleurs et de fruits de sorte qu'il porte en même temps des figues mûres et des figues vertes.

Le figuier commun (*figus carica*) est maintes fois mentionné dans la Bible car il est la seule espèce qui soit, par la saveur de ses fruits, cultivée depuis des temps immémoriaux. Le figuier sycomore (*figus sycomorus*), lui, ne présente pas un grand intérêt utilitaire. Ses fruits n'atteignant que 2,5 cm de long, il fut supplanté par le figuier commun ! Celui-ci peut atteindre jusqu'à cinq mètres, tandis que le figuier sycomore peut atteindre dix ou quinze mètres. Cette taille est d'ailleurs attestée par le passage de Saint Luc où Jésus entre dans la maison du publicain Zachée : « C'est pourquoi il courut en avant et monta sur un sycomore

pour voir Jésus qui devait passer par-là. » (Luc 19, 4.)

Les formes sauvages du figuier commun proviendraient probablement du Proche-Orient où il fut cultivé par les Assyriens il y a cinq mille ans. Il est décrit, dans les textes historiques, comme l'un des plus anciens arbres fruitiers. En Crète, les figues étaient déjà connues vers 1 600 av. J-C Leur culture et leur exportation étaient même réglementées et surveillées par les sycophantes (dénonciateurs de trafiquants de figues). En effet, sa teneur en sucre et en vitamine B1 ainsi qu'en minéraux (calcium, phosphore, fer) en faisait un aliment de grande valeur.

Dans l'Antiquité, chez les Arabes et les Égyptiens, le figuier sycomore était un des arbres sacrés. Ses rameaux placés près des morts symbolisaient la vie et la déesse Isis. Dans la Bible, le figuier intervient comme symbole dans de nombreuses paraboles. Jésus nous dit ainsi : « Instruisez-vous de la comparaison avec le figuier ! Dès que ses rameaux s'emplissent de sève et que ses feuilles poussent, vous savez que l'été est proche. De la même manière lorsque vous verrez tout cela, vous connaîtrez que la fin du monde est à la porte. » (Mt 24, 32-33.) De son côté Saint Luc nous rapporte l'exhortation de Jésus à la conversion, par la parabole du figuier stérile (Lc 13, 6-9). Le figuier est enfin symbole de bonheur et de paix : « Les peuples ne tireront plus l'épée l'un contre l'autre et on ne s'exercera plus pour la guerre. Chacun restera assis à l'ombre de sa vigne et de son figuier. » (Mi 4, 3-4.)



Place pour Notre-Dame !

Mais que se passe-t-il au fond de la vallée ? Semblable effervescence est inaccoutumée. Jamais on avait vu par chez nous un tel train ; vous n'allez pas être déçus, j'en suis certain.

Par un petit matin du joli mois de mai, l'an de grâce 2019, une nouvelle page de l'Histoire de l'église a commencé de s'écrire. L'église du Cœur immaculé de Marie.

Déjà un mur est abattu pour ouvrir une voie dans le désert... La suite, ce sont camions, pelles mécaniques et autres joujoux de ce genre.



Le paysage prend des allures lunaires, pour mieux devenir céleste. Il se métamorphose, docile, pour accueillir l'écrin sacré qui, dans ses replis terrassés, viendra se fondre, se lever.

Cœur de Marie immaculée, hâtez-vous donc de triompher !

Annonces

Jeunes - Pentecôte

« L'Esprit-Saint, vie de l'Église et du monde »
du 8 au 10 juin 2019,
week-end de Pentecôte
à Saint Pierre
(17-35 ans)

Journées de pèlerinage

À Saint Pierre de Colombier

Le 16 juin 2019
avec la procession du
Saint-Sacrement

Session d'été

Les 12, 13 et 14 juillet 2019
à Sens
sur le thème :
« Jean-Paul II, un Pape qui a
changé le cours de l'Histoire »

Avec la participation
de François Billot de Lochner

Vie chrétienne et missionnaire

« Maître souverain, c'est vous qui avez fait le ciel et la terre,
et la mer et tout ce qui s'y trouve. [...]
Maintenant, Seigneur, considérez les menaces
et donnez à vos serviteurs d'annoncer en toute assurance votre parole,
en étendant la main pour que s'accomplissent des guérisons,
des miracles et des prodiges,
par le Nom de votre saint serviteur Jésus. »

Prière de la première communauté chrétienne (Ac 4, 25-30)

Quelques intentions

Prions :

- pour les rassemblements de jeunes à Saint-Pierre-de-Colombier et à Chartres pour la fête de la Pentecôte
- pour les personnes qui vont recevoir le sacrement de Confirmation
- pour que le Saint-Esprit puisse guider le Pape et l'Église en ces temps difficiles
- la Vierge Marie, proclamée Mère de l'Église par Saint Paul VI, afin qu'elle règne de plus en plus sur le cœur de tous ses enfants
- pour les étudiants qui passent des examens

Quelques dates

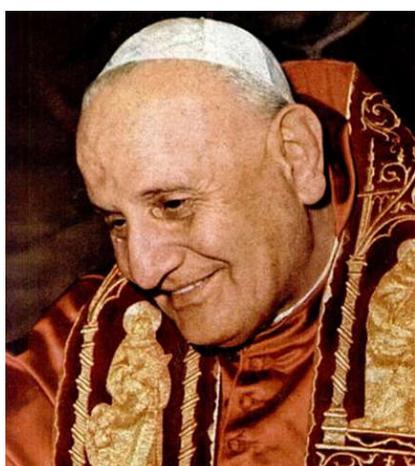
- 9 juin : **Pentecôte**
- 10 juin : S^{te} Marie, mère de l'Église
- 11 juin : S^t Barnabé
- 13 juin : S^t Antoine de Padoue, docteur de l'Église
- 16 juin : S^{te} Trinité
- 23 juin : **S^t Sacrement** (procession de la Fête-Dieu)
- 24 juin : **Nativité de S^t Jean-Baptiste**
- 27 juin : S^t Cyrille d'Alexandrie, docteur de l'Église
- 28 juin : **Sacré-Cœur de Jésus**
- 29 juin : **S^{ts} Pierre et Paul**

Le défi missionnaire

*Témoigner auprès d'un autre jeune
de notre relation au Saint-Esprit
(prière personnelle, groupe de prière,
rassemblement de Pentecôte, grâce de la Confirmation,
aide dans les choix difficiles...)*

L'effort du mois

*Honorer Jésus-Eucharistie
en participant à une procession le 23 juin
ou, s'il n'y en a pas à proximité,
prendre une demi-heure d'adoration silencieuse
devant le Saint-Sacrement.*



« Les lumières de ce Concile seront pour l'Église une source d'enrichissement spirituel. Après avoir puisé en lui de nouvelles énergies, elle regardera sans crainte vers l'avenir. [...] Nous devons nous mettre joyeusement, sans crainte, au travail qu'exige notre époque, en poursuivant la route sur laquelle l'Église marche depuis près de vingt siècles. »

*Saint Jean XXIII,
Discours d'ouverture du Concile Vatican II,
le 11 octobre 1962*